

*Dix jours dans un asile*, Nellie Bly, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Hélène Cohen, Editions du Sous-sol, 2015.

Sur la couverture, Nellie Bly, au doux visage de jeune fille de bonne famille, nous fixe de ses yeux grands ouverts. Cette journaliste américaine commence sa carrière à Pittsburgh avec une spécialité, la condition féminine ouvrière. Mais ses articles faisant un peu trop de bruit, on la relègue à la rubrique « Spectacles ». Alors, en 1887, elle tente sa chance au *New York World*, le journal du célèbre Joseph Pulitzer, qui l'engage à une condition : un reportage sur l'asile d'aliénés situé au cœur de la ville. A 23 ans, Nellie Bly relève le défi.

Pour mener à bien sa mission, ses connaissances sur le théâtre vont lui être utiles, puisqu'elle doit d'abord se faire passer pour folle afin de se faire interner. Tout va étonnamment très vite : en vingt-quatre heures, elle réussit à persuader la propriétaire d'une modeste pension de famille de sa démence et à passer devant un juge et un médecin qui la déclarent bonne pour l'asile ; le lendemain, elle prend un bateau pour Blackwell, une île de l'East River. Là, nul besoin de simuler, mais paradoxalement, plus elle se montre sensée, plus elle est convaincue de folie ! Patiente parmi les autres, Nellie Bly vit, observe et dénonce l'incompétence des médecins, les mauvais traitements, l'hygiène déplorable, le froid, la nourriture avariée, le danger pour des patientes prisonnières d'une véritable « souricière à taille humaine ». Mais la journaliste ne se contente pas d'un exposé distant, car elle subit les mêmes humiliations que ses compagnes d'infortune, regroupées du matin au soir dans une grande salle sous la surveillance d'infirmières sadiques, sans activité, abandonnées à leurs sombres pensées. Nellie Bly leur donne une identité, raconte leur histoire, et tente aussi d'en reconforter certaines, enfermées abusivement parce que fragiles, pauvres ou immigrées.

Voici un récit passionnant, à la plume alerte, où l'auteure engage tout son être, son humour salvateur et sa nature révoltée, amorçant une réflexion sur la folie qui atteint sous son regard effrayé et compatissant un point de non-retour. Pionnière du journalisme infiltré, Nellie Bly se révèle aussi une citoyenne féministe, et son témoignage bouleversera les autorités de la ville. Ayant gagné son billet au *New York World*, elle ne compte pas s'arrêter là. A suivre!

Aline Sirba, 19/11/2015. Chez les folles.